

161	UTBM service communication	Le Pays	18 Mai 2012
		Belfort et environs	Fort d'Essert - vie étudiante - réhabilitation

Essert Les Amis du fort veulent poursuivre leur œuvre



Les Amis du fort d'Essert reçoivent presque chaque année le renfort des étudiants de l'UTBM pour défricher les parois de l'enceinte fortifiée.

Photo archives Hervé Haustete

Devant un rapport d'expert qui chiffre à plus de 10 millions d'euros les travaux de réhabilitation à y entreprendre (nos éditions précédentes), les Amis du fort d'Essert refusent de baisser les bras.

L'association des Amis du Fort d'Essert regroupe aujourd'hui 150 adhérents qui se sont donnés pour mission depuis une vingtaine d'années de maintenir en état le fort d'infanterie appelé Ouvrage de la Côte, implanté sur les hauteurs d'Essert.

Ce fort souterrain qui date de 1890 est la propriété de la commune depuis le milieu des an-

nées 70. Comme quatre autres sites militaires de la ceinture fortifiée de Belfort, l'ouvrage de la Côte a fait l'objet entre 2010 et 2011 d'une étude technique approfondie réalisée à la demande de la Caponnière et du conseil général du Territoire de Belfort.

Richard Duplat, architecte des Bâtiments de France mandaté pour réaliser cette étude, mentionne dans son rapport final que « l'entrée du souterrain et du pont-levis doit faire l'objet d'un étalement d'urgence. Celui qui est en place n'est pas capable de reprendre le poids de la voûte et un effondrement est à craindre » avant de conclure « bien que non protégé, l'ouvrage de la Côte est extrêmement intéressant par ses dispositions constructives. Les travaux de sauvegarde sont localisés mais s'ils ne sont pas entrepris, l'accès à l'intérieur du fort deviendra impossible ».

Il chiffre ensuite les travaux à réaliser à 10 666 000 euros. Une somme que, bien sûr, ni la Caponnière, ni les Amis du fort, ni la commune, ni le conseil général n'envisagent de budgéter rapidement.

Mémoire collective

« Le résultat de cette étude ne nous surprend pas vraiment commente Pierre Monnier, président des Amis du fort d'Essert. Nous n'avons jamais pu faire visiter les souterrains justement en raison des contraintes qui sont évoquées dans le rapport mais nous refusons cependant toute idée d'abandonner le travail que nous y avons entrepris ». Pierre Monnier reconnaît que le fort d'Essert a bénéficié de soutiens financiers de la part des trois municipalités qui se sont succédé à la tête de la commune. « Sans ces investissements et sans

l'intérêt qu'y a accordé la Caponnière cet ouvrage serait totalement envahi par la végétation et ignoré du grand public. Nous ne pouvons pas décemment abandonner des travaux dans lesquels nous nous sommes tous personnellement investis ».

Et le président de conclure : « Nous souhaitons continuer à faire œuvre de mémoire collective. Nous tenterons avec la Caponnière de trouver des financements afin, de réparer la voûte à moindre coût. Pourquoi pas en embauchant sous couvert d'un contrat aidé un ouvrier tailleur de pierre durant quelques mois ? S'il faut fermer une partie de l'ouvrage pour sauvegarder le reste du site, nous sommes prêts à le faire puisqu'il n'a encore jamais été officiellement ouvert au public. Mais il est hors de question de l'abandonner et de le laisser disparaître à nouveau sous les broussailles ».

Hervé Haustete